

Poèmes: mythologie gréco-romaine

poème **

EROS (EXTRAIT)

d'après Anacréon (traduit par Guy Cherki)
Piqué au doigt de la main, il poussa des cris,
courant et déployant ses ailes
vers la belle Cythérée:

"Je suis perdu, mère, dit-il, je suis perdu et je me meurs".

Elle lui répondit : "Si pour l'aiguillon d'une abeille tu souffres, combien penses-tu que souffrent, Eros, ceux que tu frappes de tes flèches ?"



*** : strophe 1 / **** : strophes 1 et 2 / **** : en entier

HYMNE A VÉNUS

d'après Anacréon (traduit par Ernest Falconnet)
Qui donc osa graver la mer ?
Quel art habile déroula sur ce disque
les flots arrondis de l'onde azurée ?
Quel est celui dont l'esprit inspiré des dieux
a représenté sur le dos de l'humide élément
la blanche et douce Cypris, reine des Immortels.

Il nous l'a montrée nue :
les flots servent seuls de voile
aux appas qu'il faut cacher ;
elle erre sur l'eau comme l'algue blanchissante
que balance une onde paisible.
Le corps soutenu par la mer,
elle sépare devant elle
les vagues frémissantes et fend pour la première fois
les flots répandus autour de son sein de roses,
au-dessous de son cou délicat.

Au milieu des sillons d'azur, comme un lis enlacé aux violettes, Cypris brille sur le calme de la mer. L'argent représente des dauphins en chœur et portant l'Amour et le Désir qui se jouent des finesses des hommes. La troupe des poissons, en cercle sur les flots, caresse la reine de Paphos partout où elle nage en souriant. **: strophe 1 / ****: strophes 1 et 2 / ****: en entier

LE TITAN (EXTRAITS)

de Victor Hugo

Les Dieux ont triomphé. Leur victoire est tombée Sur Enna, sur Larisse et Pylos, sur l'Eubée; L'horizon est partout difforme maintenant; Pas un mont qui ne soit blessé; [...]

Une montagne emplit tout l'horizon des hommes; L'Olympe. Pas de ciel. Telle est l'ombre où nous sommes. L'orgueil, la volupté féroce aux chant lascifs, La guerre secouant des éclairs convulsifs, La splendide Vénus, nue, effrayante, obscure, Le meurtre appelé Mars, le vol nommé Mercure, [...] Pluton livide avec l'enfer pour auréole, L'immense fou Neptune en proie au vague Eole, L'orageux Jupiter, Diane à l'œil peu sûr [...]

La terre est aujourd'hui comme un radeau qui sombre. Les dieux, ces parvenus, règnent, et, seuls debout, Composent leur grandeur de la chute de tout. [...] Etre horribles et beaux, c'est une double extase; Comme ils sont adorés! Comme ils sont odieux!

poème ***

TOUTE LA LYRE (EXTRAIT)

de Victor Hugo

L'Olympe a dans l'azur des degrés inconnus ; Un jour, en descendant cet escalier, Vénus Tomba, se fit des bleus ailleurs que sur la face, Et les hommes en bas rirent ; l'effroi s'efface Quand on peut voir les dieux par leur autre côté. - Soit, dit alors Vénus, pour leur rire effronté, Les hommes, ayant eu cette bonne fortune, Ne verront plus de moi que cela. —

C'est la lune!



La naissance de Vénus (Sandro Botticelli, 1483-1485, 278 x 172 cm)